



# P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile  
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°09/2025  
Dimanche 23 février 2025 – 7<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire - Année C

## HUMEURS...

IL EST PLUS FACILE QUE L'ON CROIT DE SE HAÏR... LA GRACE DES GRACES SERAIT DE S'AIMER HUMBLEMENT SOI-MEME

L'évangile de ce dimanche nous invite à aimer ceux qui ne nous aiment pas... voici la finale du livre de Bernanos : « *Journal d'un curé de campagne* ». Le roman décrit l'existence discrète d'un jeune prêtre catholique, issu d'un milieu très pauvre, dans la petite paroisse artésienne d'Ambricourt dans le nord de la France. Il est marqué par ses douleurs à l'estomac et son désespoir devant le manque de foi dans la population du village. Il se sait faible, inférieur, et se pense parfois touché par la folie, mais croit vivement que la grâce de Dieu peut passer par son sacerdoce.

« Avant d'être fixé sur mon sort, la crainte m'est venue plus d'une fois de ne pas savoir mourir, le moment venu, car il est certain que je suis horriblement impressionnable. Je me rappelle un mot du cher vieux docteur Delbende rapporté, je crois, dans ce journal. Les agonies de moines ou de religieuses ne sont pas toujours les plus résignées, affirme-t-on. Ce scrupule me laisse aujourd'hui en repos. J'entends bien qu'un homme sûr de lui-même, de son courage, puisse désirer faire de son agonie une chose parfaite, accomplie. Faute de mieux, la mienne sera ce qu'elle pourra, rien de plus. Si le propos n'était très audacieux, je dirais que les plus beaux poèmes ne valent pas, pour un être vraiment épris, le balbutiement d'un aveu maladroit. Et à bien réfléchir, ce rapprochement ne peut offenser personne, car l'agonie humaine est d'abord un acte d'amour.

Il est possible que le bon Dieu fasse de la mienne un exemple, une leçon. J'aimerais autant qu'elle émît de pitié. Pourquoi pas ? J'ai beaucoup aimé les hommes, et je sens bien que cette terre des vivants m'était douce. Je ne mourrai pas sans larmes. Alors que rien ne m'est plus étranger qu'une indifférence stoïque, pourquoi souhaiterais-je la mort des impassibles ? Les héros de Plutarque m'inspirent tout ensemble de la peur et de l'ennui. Si j'entraais au paradis sous

ce déguisement, il me semble que je ferais sourire jusqu'à mon ange gardien.

Pourquoi m'inquiéter ? Pourquoi prévoir ? Si j'ai peur, je dirai : j'ai peur, sans honte. Que le premier regard du Seigneur, lorsque m'apparaîtra sa Sainte Face, soit donc un regard qui rassure !

...

J'ai dit mon chapelet, la fenêtre ouverte, sur une cour qui ressemble à un puits noir. Mais il me semble qu'au-dessus de moi l'angle de la muraille tournée vers l'est commence à blanchir.

...

Si je pouvais, je sortirais de cette maison. Cela me plairait de refaire à travers les rues vides le chemin parcouru ce matin. Ma visite au docteur Laville, les heures passées dans l'estaminet de M<sup>me</sup> Duploup, ne me laissent à présent qu'un souvenir trouble et dès que j'essaie de fixer mon esprit, d'en évoquer les détails précis, j'éprouve une lassitude extraordinaire, insurmontable. Ce qui a souffert en moi alors n'est plus, ne peut plus être. Une part de mon âme reste insensible, le restera jusqu'à la fin.

Certes, je regrette ma faiblesse devant le docteur Laville. Je devrais avoir honte de ne sentir pourtant aucun remords, car enfin quelle idée ai-je pu donner d'un prêtre à cet homme si résolu, si ferme ? N'importe ! c'est fini. L'espèce de méfiance que j'avais de moi, de ma personne, vient de se dissiper, je crois, pour toujours. Cette lutte a pris fin. Je ne la comprends plus. Je suis réconcilié avec moi-même, avec cette pauvre dépouille.

Il est plus facile que l'on croit de se haïr. La grâce est de s'oublier. Mais si tout orgueil était mort en nous, la grâce des grâces serait de s'aimer humblement soi-même, comme n'importe lequel des membres souffrants de Jésus-Christ ».

## CLIN D'ŒIL DE L'HISTOIRE...

### L'ARCHEVECHE DE PAPEETE ET LES FRERES BATISSEURS (3)

Le 23 décembre 2025, nous célébrerons le 150<sup>ème</sup> anniversaire de la Cathédrale. En vue de ce Jubilé dans le Jubilé, nous vous proposons tout au long de l'année, de relire l'histoire non seulement de la Cathédrale mais aussi de l'ensemble de la paroisse. Nous commencerons dans un premier temps, par relire l'histoire de la Vallée de la Mission et de l'Archevêché.

### L'évêché

La cathédrale était donc par terre. Or, le gouvernement ayant pris la construction de Notre-Dame à sa charge – sur

le même emplacement, mais n'ayant que 40 mètres sur 14, la moitié de l'ancienne – M<sup>gr</sup> Jaussen jugea que le moment était venu d'entreprendre la construction du palais épiscopal, ou plutôt de la maison commune où pourraient



N°09  
23 février 2025

loger les missionnaires aux époques des retraites, et qu'ainsi elle servirait à toute la Mission. Pour cette raison la construction « de la belle maison que nous avons bâtie dans la vallée de juillet 1870 à juillet 1873, est, écrit l'évêque, une dépense commune. D'ailleurs nous avons nos bois, et la chaux, le sable, les pierres de taille et tous les moellons dont nous avons besoin pour notre maison »<sup>1</sup>.

« Nous avons suspendu nos travaux jusqu'au moment où nos ressources nous permettront de les reprendre », fit savoir M<sup>gr</sup> Jausen au P.

Marcellin

Rouchouze, le 2 mai 1871<sup>2</sup> ; le lendemain en écrivant à ses sœurs religieuses, l'évêque en ajoute le motif : « parce que nous sentons bien que la Propagation de la Foi n'aura pas grand'chose à nous donner cette année »<sup>3</sup>.

Néanmoins, déjà en 1872, M<sup>gr</sup> Jausen pouvait

annoncer au P. Clair Fouqué en France : « Les Frères bâtissent l'évêché »<sup>4</sup>. Ces frères étaient Théophile, Cyprien et Alexandre<sup>5</sup>, nous explique le P. Gilles Collette : « ils travaillent à construire pour Monseigneur une belle maison en pierres, proche de l'endroit où était Paovaa qui boit toujours », « au-delà de Tihau, sur le chemin venant de la route de Haapape, à 250 mètres du rempart »<sup>6</sup>.



Les travaux de l'évêché « furent ralentis par de cruelles épreuves : la mort leur ravit le F. Alexandre qui pendant près de douze ans travaillait avec un zèle infatigable à la construction des églises de Tahiti et aux Tuamotus. Il mourut le 13 juin 1872 à la suite d'un empoisonnement involontaire. La Mission perdit en lui un ouvrier intelligent et dévoué, un religieux aimable et exemplaire. De son côté, le F. Cyprien, épuisé par le travail, avait besoin de repos. Il partit pour Valparaiso afin de s'y refaire et reprendre de nouvelles forces. Il se rétablit et retourna à la Mission »<sup>7</sup>.

Au mois de juin 1873, M<sup>gr</sup> Jausen annonçait que l'évêché était à la hauteur<sup>8</sup>, et que la grosse bâtisse allait être terminée<sup>9</sup>. Le frère Aloys et le frère Henry<sup>10</sup> devaient poser la charpente, mais à ce moment[-là] ils étaient à l'île Moorea, élevant une église en bois

au village de Papetoai<sup>11</sup>, où habitait le Père Bruno<sup>12</sup>, église que M<sup>gr</sup> alla bénir le 15 juin 1873<sup>13</sup>. À leur retour les frères et les autres ouvriers continuèrent de travailler à l'édifice. Le 28 novembre 1873, M<sup>gr</sup> écrivait que son palais était couvert, et que l'année suivante, les Pères pourraient peut-être y loger pour la retraite annuelle<sup>14</sup>.

<sup>1</sup> M<sup>gr</sup> Jausen dans ArchP MS 84-1 p.54) ; M<sup>gr</sup> Jausen au P. Clair Fouqué, Tahiti, 1-3-1872 (ArchSSCC 73-8a) ; P. Collette au même Père, Papeete, 3-4-1872 (ArchSSCC 73-8) ; *Vie de M<sup>gr</sup> Tepano Jausen* – Venance Prat – t.2 p.219.

<sup>2</sup> ArchSSCC 58-2. M<sup>gr</sup> ne savait pas encore que le P. Marcellin Rouchouze, secrétaire général de la Congrégation, et depuis le décès, le 2-12-1869, de son frère P. Euthyme Rouchouze, supérieur, aussi conseiller général, était à ce moment-là, le 2 mai 1871, prisonnier des communards de Paris à la MAZAS. Il sera assassiné par eux, le 26 mai suivant, à la rue Haxo-Paris. Ce n'est que le 23 septembre que nous lisons dans le « *Messenger de Tahiti* » : « Les prêtres des Sacrés-Cœurs (dits de Picpus) invitent les fidèles à assister au service qui sera célébré, jeudi prochain, 28 septembre, à 7 hr du matin, pour les Pères de leur Société, Ladislas Radigue, Marcellin Rouchouze, Polycarpe Tuffier, Frezal Tardieu, et 36 gardes de Paris, assassinés ensemble à Belle ville, à coups de revolver, le 26 mai 1871 » (Messenger de Tahiti 1871, n°38 du 23 septembre 1871, p.144).

<sup>3</sup> ArchSSCC 58-5. Cette année : de la désastreuse guerre franco-allemande (1870-1871).

<sup>4</sup> Lettre du 1-3-1872, ArchSSCC 73-8a

<sup>5</sup> F. Théophile Guilhermier, 1819-1897 ; F. Cyprien Roldes, 1817-1886 ; F. Alexandre André, 1824-1872.

<sup>6</sup> P. Gilles Collette au P. Clair Fouqué, 3-4-1872, ArchSSCC 73-8 ; M<sup>gr</sup> Jausen au P. Clair Fouqué, 1-3-1872 ; ArchSSCC 73-7c.

<sup>7</sup> VieJ-3, p. 78. - « Le F. Cyprien nous est revenu », écrivait M<sup>gr</sup> Jausen, le 3-7-1873 au Supérieur Général ; ArchSSCC 58-2.

<sup>8</sup> « L'évêché est à hauteur. Le F. Aloys et le F. Henri font une église en bois à Papetoai-Moorea. À leur retour, ils mettront la charpente de l'évêché » (M<sup>gr</sup> Jausen au T.R.P. Bousquet, Papeete, 3-6-1872 ; ArchSSCC 58-2b) - *Vie de M<sup>gr</sup> Tepano Jausen* – Venance Prat – t.2 p.219.

<sup>9</sup> « La grosse bâtisse de l'évêché est finie » (M<sup>gr</sup> Jausen au T.R.P. Bousquet, Papeete, 3-7-1873 ; ArchSSCC 58-2b) - *Vie de M<sup>gr</sup> Tepano Jausen* – Venance Prat – t.2 p.243.

<sup>10</sup> F. Aloys Holtrichter, menuisier, 1831-1884 ; F. Henri Delpech, menuisier et forgeron, 1812-1893.

<sup>11</sup> Un n° sans note dans l'original - *Vie de M<sup>gr</sup> Tepano Jausen* – Venance Prat – t.2 p.219.

<sup>12</sup> P. Bruno Schouten, né en 1829 ; profès ss.cc. en 1854 ; arrivé à Papeete sur la « Provençale », le 5-7-1857 ; catéchiste à Atiue (Punaauia) ; ordonné prêtre par M<sup>gr</sup> Jausen, le 29-6-1860 ; missionnaire à Papara, Anaa, Paea, Faone, Moorea, Haapape, Tautira ; parti de Papeete pour rentrer en Europe, le 12-3-1894 ; décédé à Louvain/Belgique, le 9-3-1900 (Livre des Emplois I n°650, p.310 ; ArchP MS 11-1, Registre de l'Évêché I ; Annales des Sacrés-Cœurs 1900, pp.293/301).

<sup>13</sup> Lettre du P. Bruno Schouten au T.R.P., 28-6-1873 ; ArchSSCC 62-22.

<sup>14</sup> « Nous avons couvert l'évêché où nos Pères l'an prochain seront peut-être logés » (M<sup>gr</sup> Jausen au T.R.P. Bousquet, Papeete, 28-11-1873 ; ArchSSCC 58-2b).

Quelques jours après, M<sup>br</sup> Jaussen envoya à Paris la liste des dépenses faites pendant l'année pour la construction de l'évêché :

« 1873 – Dépenses - Évêché à Papeete :

Ouvriers..... 4 500  
30.000 pieds de planches..... 7 700

(Matériaux) mis en place en 1873, acquis précédemment :

Pierres de taille..... 6 800  
Tuiles ..... 4 100  
Bois de charpente..... 5 625  
..... fr. 34 295 (sic)

Dépenses prévues pour 1874 :

Évêché : maçons et menuisiers ..... fr. 6 000 »<sup>15</sup>.

Entretemps, les 27 et 28 août 1873, les Pères, les Frères et les fidèles avaient célébré les 25 ans d'épiscopat de M<sup>br</sup> Tepano Jaussen<sup>16</sup>. Bien qu'à peine couvert, l'évêché a été mis à contribution pour rehausser les festivités : « *En avant*

*du palais épiscopal on avait construit une estrade surmontée de fleurs artificielles et de feuilles de cocotiers artistiquement tressées par les femmes des îles Tuamotu*<sup>17</sup>. Le fond était fermé par des rideaux rouges disposés d'un fauteuil en forme de trône ». C'est là aussi que fut prise la photographie « *pour perpétuer le souvenir de cette fête* », Monseigneur « *est représenté sur son estrade revêtu de sa cappa magna et environné des pères et frères* »<sup>18</sup>

Sachant le plaisir que causaient les images à ses sœurs religieuses<sup>19</sup> M<sup>br</sup> Jaussen fit venir M<sup>me</sup> Hoare, photographe bien connue à Papeete<sup>20</sup>, pour prendre une photographie de l'évêché qu'on venait de couvrir. « *Je vous envoie, écrivait alors l'évêque à ses sœurs, comme souvenir, la photographie de l'évêché bâti par les frères Théophile et Alexandre, de Chauzon, et Cyprien, de Villefranche* »<sup>21</sup>.

Quelques mois plus tard, M<sup>br</sup> communiqua de nouveau au Supérieur Général que l'évêché était couvert, et il ajouta : « *et bientôt habitable* »<sup>22</sup>.

(à suivre)

© Archidiocèse de Papeete - 1981

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE...

FAIRE DU BIEN A CEUX QUI NE NOUS AIMENT PAS

Ce dimanche, l'Église nous propose de méditer sur le discours de Jésus rapporté par Saint Luc (cf. Luc 6,27-38). Il insiste sur la charité que nous devons exercer en aimant nos ennemis, en pratiquant l'entraide et le pardon envers ceux qui ne nous aiment pas ! Je vous propose de découvrir (ou redécouvrir) quelques réflexions formulées par un Père du désert, Jean Climaque, auteur d'un célèbre traité spirituel : « *L'Échelle sainte du paradis* ». Dans un style concret et imagé, l'auteur voudrait nous aider à rompre avec le monde pour atteindre le sommet de la vie ascétique en montant progressivement les 30 degrés d'une *Échelle* conduisant à la vie céleste : le Paradis !

-----  
Extraits de « *la huitième marche de l'Échelle du Paradis* »<sup>23</sup> :  
« *Une pierre anguleuse et dure perd toutes ses aspérités et sa rudesse quand elle se heurte et se cogne à d'autres pierres, et elle devient ronde ; de même quand une âme anguleuse et dure se trouve mêlée à une foule d'hommes rudes et irascibles et doit vivre avec eux, elle est placée devant cette alternative : ou bien guérir ses propres blessures par la patience ou se retirer ; dans ce cas, sa lâche*

*dérobade lui fera pleinement connaître sa propre faiblesse, comme dans un miroir* ». (n°14)

« *Si tu veux soigner quelqu'un qui a une écharde, ou plutôt si tu prétends le faire, n'emploie pas pour l'extraire un bâton au lieu d'un bistouri : tu ne réussiras qu'à l'enfoncer davantage. Le bâton, ce sont des paroles dures et des gestes violents. Et le bistouri, c'est un enseignement paisible et une correction patiente. Dénonce le mal, fais des reproches, corrige, encourage (2 Timothée 4,2), dit l'Apôtre, mais il n'a pas dit : "Frappe !" »... (n°27)*

« *Le dicton populaire dit que les affronts sont le baquet où se lessivent les passions de l'âme. Les gens du monde, en effet, quand ils se vantent devant les autres d'avoir injurié quelqu'un en plein visage, disent : "Je l'ai bien mouché !" Ce qui est tout à fait vrai.* » (n°32)

« *J'ai vu un jour trois moines recevoir en même temps la même humiliation. Le premier fut piqué au vif et troublé, mais se tut ; le second se réjouit en ce qui le concernait, mais s'affligea pour celui qui l'avait outragé ; quant au troisième, ne pensant qu'au dommage de son prochain, il pleura avec une profonde compassion. Ainsi pouvait-on voir des*

<sup>15</sup> Dans une lettre de M<sup>br</sup> Jaussen au T.R.P. Bousquet, Tahiti, 30-9-1873 (ArchSSCC 58-2).

<sup>16</sup> À la fête du Cœur Immaculé de Marie, dimanche 25 août 1848, l'archevêque de Santiago du Chili, M<sup>br</sup> Raphael Valentin Valdivieso, avait sacré solennellement dans sa cathédrale M<sup>br</sup> Florentin Jaussen et son coadjuteur, M<sup>br</sup> Magloire Doumer.

<sup>17</sup> Le P. Germain Fierens était venu à la fête avec plusieurs de ses chrétiens de l'île Anaa-Tuamotu.

<sup>18</sup> *Vie de M<sup>br</sup> Tepano Jaussen* – Venance Prat – t.2 p.271.273 ; *Annales des Sacrés-Cœurs* t.II,1874/75, pp.97/104.

<sup>19</sup> Cf. la lettre de M<sup>br</sup> Jaussen à S<sup>r</sup> Félicité & à S<sup>r</sup> Sophie du 11-11-1878 (ArchSSCC 58-2).

<sup>20</sup> M<sup>me</sup> S. Hoare est attestée à Papeete, d'abord à titre épisodique, puis d'une manière plus stable depuis 1869. M<sup>rs</sup> Hoare tenait

encore boutique, rue de la Petite Pologne, en 1902 (Bulletin de la Société des Études Océaniques, Papeete, t.XV, n°5, mars 1972, p.14).

<sup>21</sup> M<sup>br</sup> Jaussen à ses sœurs, Tahiti, 3-3-1874 ; ArchSSCC 58-5b. Livre des Emplois I, p.226, n°483, dit que le F. Cyprien est né à Memers-Aveyron. Memers doit être un hameau de la commune de Villefranche-de-Rouergue [Commune de Memer – Mairie de Vailhourles].

<sup>22</sup> M<sup>br</sup> Jaussen au T.R.P. Bousquet, Papeete 5-8-1874 ; ArchSSCC 58-2b.

<sup>23</sup> Source : Jean CLIMAQUE, *L'échelle sainte*, traduction P. Deseille, Spiritualité Orientale 24, Abbaye de Bellefontaine, pp.130-132

*travailleurs animés l'un par la crainte, un autre par l'espoir de la récompense, un autre encore par l'amour.* » (n°34)

Tous les chrétiens souhaitent aller au Paradis, mais veillons à ne pas monter trop vite les barreaux de *L'échelle sainte*, nous risquerions d'en rater un et ainsi de nous retrouver sur le plancher des vaches, obligés de repartir à zéro pour s'élever vers la sainteté !

**Dominique SOUPÉ**

### **Saint Jean Climaque (vers 579- vers 649)<sup>24</sup>**

Très jeune, à la fin de ses études, Jean s'engage dans la vie monastique au pied du Mont Sinai, près du Monastère du Buisson-Ardent. À l'âge de 20 ans il devient ermite ; durant 40 ans il mènera au désert une vie d'ascèse et de pénitence. Au contact de nombreux maîtres spirituels réputés, il deviendra lui-même un conseiller spirituel recherché. À l'âge de 60 ans, après avoir longtemps hésité, il accepte la charge d'higoumène du monastère du Buisson-Ardent, une prestigieuse *tour de Babel* où l'on croise des moines venus de tout le bassin méditerranéen : Byzantins, Cappadociens,

Isauriens, Ciliciens, Arméniens ou Ibériens... Jean meurt vers 649, non sans avoir assuré sa succession.

À la demande de son confrère higoumène de Raïthou, Jean va écrire un guide spirituel s'adressant à tous ceux qui veulent devenir moines. Cette œuvre célèbre fait de son auteur *un représentant majeur de la tradition sinaïtique* ; elle continue d'ailleurs d'imprégner toute la spiritualité orthodoxe.

Ce guide s'intitule : *L'Échelle sainte du paradis*, titre auquel Jean doit son nom *Climaque* venant du mot grec *klimax* (κλίμαξ) signifiant *Échelle*. De nombreuses traductions ont rendu ce *monument* de la littérature spirituelle orientale accessible au monde occidental. Il s'agit d'une synthèse de l'enseignement des Pères du désert qui était éparpillé en divers recueils. Pour combattre ses passions et parvenir à une transformation en profondeur de tout son être, l'homme doit d'abord bien les connaître : c'est la clé de *L'Échelle* de Jean Climaque, fruit de quarante ans d'ascèse à l'écart du monde et de patiente observation des mouvements intérieurs de l'âme et du corps.

© Paroisse de la Cathédrale – 2025

## REGARD SUR L'ACTUALITE...

### PORNOGRAPHIE DESTRUCTRICE

M<sup>me</sup> Alsalem, Rapporteuse spéciale de l'ONU sur *“la violence contre les femmes et les filles, ses causes et ses conséquences”*, présentait au Conseil des Droits de l'Homme de l'ONU en Juin 2024 un rapport pointant du doigt la pornographie, présentée comme un fléau envahissant qui se nourrit d'abord d'une violation de la dignité des personnes mises en scène, et qui engendre également des conséquences nocives d'une part sur les consommateurs et d'autre part, à plus grande échelle sur toute la société. Un article de Priscille Kulczyk du 20 Septembre 2024 reprenant ce rapport et publié par *“European Centre for Law and Justice”* nous révèle quelques éléments de réflexion sur cette réalité inquiétante qu'est la pornographie.

Concernant la violation de la dignité des personnes mises en scène : *« Concernant plus spécifiquement la pornographie, la Rapporteuse spéciale note les “invalidités durables” causées par les actes de brutalité très souvent pratiqués, ainsi que les atteintes physiques et les maladies vénériennes souvent rapportées. Elle rappelle que la violence est omniprésente dans la pornographie : “Une analyse de vidéos pornographiques populaires réalisée en 2010 a montré que 88,2 % des scènes contenaient des actes d'agression physique (...); 48,7 % contenaient des insultes verbales dégradantes ».* Concernant la pornographie générée par l'intelligence artificielle, il est indiqué que *« 96 % de [celle-ci] est produite sans le consentement des personnes représentées. Rien qu'en 2022, plus de 100 000 images générées par ordinateur représentant des femmes sans leur consentement ont été diffusées en ligne” ; cette pratique fait notamment des victimes parmi “les adolescents, en particulier les filles” ».*

Concernant les conséquences nocives sur les consommateurs : *« M<sup>me</sup> Alsalem souligne également les dangers de l'exposition de plus en plus précoce des enfants à la pornographie : “En 2018, l'âge moyen de la première exposition à la pornographie pour les garçons dans le monde était de 12 ans”. Elle relève que cela a eu pour conséquence le “quadruplement du nombre de victimes mineures d'infractions sexuelles au cours de la dernière décennie, ces victimes étant principalement des filles”. Il est ainsi recommandé aux États “de veiller à la suppression immédiate des images sexuelles de mineurs et de la pornographie facilitée par le numérique susceptible d'être accessible de quelque manière que ce soit à des mineurs” ».*

À propos des conséquences sur la société : *« Concernant l'influence de la pornographie sur la société, le rapport évoque le “paysage visuel pornifié” et des chiffres parlants : “On estime que 28 258 internautes regardent de la pornographie chaque seconde et que 35 % de l'ensemble des téléchargements effectués sur Internet sont liés à la pornographie”. Alors que la pornographie fait rimer sexualité avec brutalité, il est reconnu qu'elle contribue à normaliser la violence sexuelle. “La violence qui s'exerce contre les femmes dans la pornographie (...) est souvent reproduite dans le monde réel par les consommateurs de pornographie”. En consommer favorise ainsi les comportements violents, en particulier à l'égard des femmes ».*

Dès les premières chapitres de la Bible, le livre de la Genèse nous enseigne que *“Dieu créa l'Homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, il les créa HOMME et FEMME”*. Les hommes de notre temps l'auraient-ils oublié ? Bien plus

<sup>24</sup> Source : la-croix.com / *Saint Jean Climaque, une échelle vers la grâce*, article de Samuel Lieven publié le 10 avril 2017.

tard, S<sup>t</sup> Paul se trouvant confronté au milieu dissolu du port de Corinthe se dressa avec force contre toutes les formes du mal, rappelant que notre corps est le Temple de l'Esprit et membre du Christ : *"Le corps n'est pas pour la débauche, il est pour le Seigneur !"* (1 Co 6,12-20). Enfin, le Christ Jésus lui-même nous le rappelle : *"La lampe du corps, c'est l'œil."*

*Si ton œil est limpide, ton corps tout entier sera dans la lumière ; mais si ton œil est mauvais, ton corps tout entier sera dans les ténèbres !"* (Mt 6, -22-23)

+ M<sup>sr</sup> Jean-Pierre COTTANCEAU

© Archidiocèse – 2025

---

#### AUDIENCE GENERALE

#### LA VISITE DES MAGES AU ROI NOUVEAU-NE

La catéchèse du Pape préparée pour l'audience générale de ce mercredi 19 février finalement annulée en raison de son hospitalisation à l'hôpital Gemelli, a été publiée. Dans ce texte, François exhorte les fidèles à suivre l'exemple des Rois mages, et « à adorer Dieu dans sa petitesse et dans sa royauté qui ne nous écrase pas ».

*Chers frères et sœurs, bonjour !*

Dans les Évangiles de l'enfance de Jésus, il y a un épisode propre au récit de Matthieu : la visite des mages. Attirés par l'apparition d'une étoile qui, dans de nombreuses cultures, est le signe avant-coureur de la naissance de personnes exceptionnelles, des mages se mettent en route depuis l'Orient, sans connaître exactement le but de leur voyage. Ce sont les mages, des personnes qui n'appartiennent pas au peuple de l'alliance. La dernière fois, nous avons parlé des bergers de Bethléem, exclus de la société juive parce qu'ils étaient considérés comme « *impurs* » ; aujourd'hui, nous rencontrons une autre catégorie, les étrangers, qui arrivent immédiatement pour rendre hommage au Fils de Dieu qui est entré dans l'histoire avec une royauté totalement nouvelle. Les Évangiles nous disent clairement que les pauvres et les étrangers sont invités parmi les premiers à rencontrer l'Enfant de Dieu, le Sauveur du monde. Les mages étaient considérés comme représentant à la fois les races primordiales, engendrées par les trois fils de Noé, les trois continents connus dans l'Antiquité : l'Asie, l'Afrique et l'Europe, et les trois étapes de la vie humaine : la jeunesse, la maturité et la vieillesse. Au-delà de toute interprétation possible, ce sont des hommes qui ne restent pas immobiles, mais qui, comme les grands élus de l'histoire biblique, sentent l'invitation à se déplacer, à se mettre en route. Ce sont des hommes qui savent regarder au-delà d'eux-mêmes, qui savent regarder vers le haut. Leur attirance pour l'étoile apparue dans le ciel les met en route vers le pays de Judée, vers Jérusalem, où ils rencontrent le roi Hérode. Leur naïveté et leur confiance à demander des informations sur le nouveau-né roi des Juifs se heurtent à la ruse d'Hérode qui, ébranlé par la peur de perdre son trône, cherche immédiatement à y voir clair en contactant les scribes et en leur demandant d'enquêter. Le pouvoir du souverain terrestre montre ainsi toute sa faiblesse. Les experts connaissent les Écritures et informent le roi du lieu où, selon la prophétie de Michée, naîtra le chef et le berger du peuple d'Israël (Mi 5,1) : la petite Bethléem et non la grande Jérusalem ! En effet, comme le rappelle Paul aux Corinthiens, « *ce qui est faible aux yeux du monde, Dieu l'a*

*choisi pour confondre les forts* » (1 Co 1,27). Cependant, les scribes, qui savent exactement où est né le Messie, montrent le chemin aux autres, mais eux-mêmes ne bougent pas ! En effet, il ne suffit pas de connaître les textes prophétiques pour se brancher sur les fréquences divines, il faut se laisser aller à « *creuser à l'intérieur* » et permettre à la Parole de Dieu de raviver le désir de chercher, d'allumer le désir de voir Dieu. C'est alors qu'Hérode, en catimini, comme le font les fourbes et les violents, demande aux mages le moment précis de l'apparition de l'étoile et les incite à poursuivre leur voyage puis à revenir ensuite lui apporter des nouvelles, afin qu'il puisse lui aussi aller adorer le nouveau-né. Pour ceux qui sont attachés au pouvoir, Jésus n'est pas une espérance à accueillir, mais une menace à éliminer ! Lorsque les mages se remettent en route, l'étoile réapparaît et les guide vers Jésus, signe que la création et la parole prophétique représentent la langue avec laquelle Dieu parle et se laisse trouver. La vue de l'étoile fait naître chez ces hommes une joie irrésistible, car l'Esprit Saint, qui anime le cœur de ceux qui cherchent Dieu avec sincérité, le remplit également de joie. En entrant dans la maison, les mages se prosternent, adorent Jésus et lui offrent des cadeaux précieux, dignes d'un roi, dignes de Dieu. Pourquoi ? Que voient-ils ? Un auteur ancien écrit : ils voient « *un humble petit corps que le Verbe a revêtu ; mais la gloire de la divinité ne leur est pas cachée. Ils voient un petit enfant, mais ils adorent Dieu* » (Chromatius d'Aquilée, Commentaire sur l'Évangile de Matthieu 5,1). Les mages deviennent ainsi les premiers croyants parmi tous les païens, image de l'Église rassemblée de toutes les langues et de toutes les nations. Chers frères et sœurs, mettons-nous nous aussi à l'école des mages, de ces « *pèlerins de l'espérance* » qui, avec beaucoup de courage, ont dirigé leurs pas, leurs cœurs et leurs biens vers Celui qui est l'espérance non seulement d'Israël, mais de tous les peuples. Apprenons à adorer Dieu dans sa petitesse, dans sa royauté qui n'opprime pas, mais libère et permet de servir avec dignité. Et offrons-lui les plus beaux cadeaux pour exprimer notre foi et notre amour.

© Libreria Editrice Vaticana - 2025

---

#### ÉTHIQUE SOCIALE

#### LETRE DU PAPE FRANÇOIS AUX ÉVÊQUES DES ETATS-UNIS D'AMERIQUE

Dans un long courrier adressé aux évêques américains, le Souverain pontife s'inquiète de la politique migratoire de la nouvelle administration américaine qui porte atteinte à la dignité humaine, réaffirme les principes d'un État de droit et

exhorte les catholiques à ne pas céder aux récits discriminants.

### *Chers frères dans l'épiscopat,*

Je vous écris aujourd'hui pour vous adresser quelques paroles en ce moment délicat que vous vivez en tant que pasteurs du Peuple de Dieu pèlerin aux Etats-Unis d'Amérique.

1. Le voyage de l'esclavage à la liberté accompli par le peuple d'Israël, tel que nous le rapporte le Livre de l'Exode, nous invite à considérer la réalité de notre temps, si clairement marquée par le phénomène de la migration, en tant que moment décisif dans l'histoire pour réaffirmer non seulement notre foi en un Dieu qui est toujours proche, incarné, migrant et réfugié, mais également la dignité infinie et transcendante de toute personne humaine<sup>25</sup>.

Ces paroles par lesquelles je commence ne sont pas des paroles arbitraires. Un examen même sommaire de la doctrine sociale de l'Église montre avec évidence que Jésus Christ est le véritable Emmanuel (cf. Mt 1,23) ; il a lui aussi fait l'expérience difficile d'être expulsé de son pays à cause d'un danger imminent pour sa vie, et l'expérience de devoir trouver refuge dans une société et une culture étrangère à la sienne. En devenant homme, le Fils de Dieu a également choisi de vivre le drame de l'immigration. Je voudrais rappeler, entre autres, les paroles par lesquelles le Pape Pie XII a commencé sa Constitution apostolique sur le soin pastoral des migrants, qui est considérée comme la « *Magna Carta* » de la doctrine de l'Église sur la migration : « *La famille de Nazareth en exil, Jésus, Marie et Joseph émigrés et réfugiés en Égypte pour échapper à la colère d'un roi impie, sont le modèle, l'exemple et le soutien de tous les émigrés et pèlerins de tous les temps et de tous les pays, de tous les réfugiés de toute condition qui, poussés par la persécution ou par le besoin, se voient contraints d'abandonner leur patrie, leur famille bien-aimée et les personnes qui leurs sont chères, et se rendre en terre étrangère* »<sup>26</sup>.

3. De même, Jésus Christ, en aimant chacun d'un amour universel, nous éduque à la reconnaissance permanente de la dignité de tout être humain, sans exception. En effet, lorsque nous parlons d'« *infinie et transcendante dignité* », nous voulons souligner que la valeur la plus importante que possède la personne humaine dépasse et soutient toute autre considération juridique qui peut être faite pour réguler la vie en société. Ainsi, tous les fidèles chrétiens et les personnes de bonne volonté sont appelés à considérer la légitimité des normes et des politiques publiques à la lumière de la dignité de la personne et de ses droits fondamentaux, et non l'inverse.

4. Je suis de près la crise importante qui a lieu aux États-Unis avec le lancement d'un programme de déportations de masse. Une conscience formée avec droiture ne peut manquer d'exprimer un jugement critique et exprimer son désaccord avec toute mesure qui identifie de façon tacite ou

explicite le statut illégal de certains migrants avec la criminalité. Dans le même temps, il faut reconnaître le droit d'un pays à se défendre et à protéger les communautés de ceux qui ont commis des crimes violents ou graves lors de leur séjour dans le pays ou avant leur arrivée. Quoi qu'il en soit, déporter des personnes qui, dans de nombreux cas, ont quitté leur terre pour des raisons d'extrême pauvreté, d'insécurité, d'exploitation, de persécution ou de grave détérioration de l'environnement, porte atteinte à la dignité de nombreux hommes et femmes, et de familles tout entières, et les rend particulièrement vulnérables et sans défense.

5. Il ne s'agit pas d'une question de moindre importance : un authentique état de droit se vérifie précisément dans le traitement digne que toutes les personnes méritent, en particulier les plus pauvres et les plus marginalisés. Le véritable bien commun est promu lorsque la société et le gouvernement, avec créativité et le strict respect des droits de tous — comme je l'ai affirmé en de nombreuses occasions — accueille, protège, promeut et intègre les plus fragiles, sans défense et vulnérables. Cela n'empêche pas le développement d'une politique qui régleme une migration ordonnée et légale. Toutefois, ce développement ne peut se réaliser à travers le privilège de quelques-uns et le sacrifice d'autres. Ce qui est construit sur le fondement de la force, et non sur la vérité de la dignité égale de tout être humain, commence mal et finira mal.

6. Les chrétiens savent très bien que ce n'est qu'en affirmant l'infinie dignité de tous que notre identité de personnes et de communautés atteint sa maturité. L'amour chrétien n'est pas une expansion concentrique d'intérêts qui s'étendent peu à peu à d'autres personnes et d'autres groupes. En d'autres termes, la personne humaine n'est pas un simple individu, relativement expansif, ayant des sentiments philanthropiques ! La personne humaine est un sujet doté de dignité qui, à travers la relation constitutive avec tous, en particulier les plus pauvres, peut progressivement mûrir dans son identité et sa vocation. Le véritable *ordo amoris* qui doit être promu est celui que nous découvrons en méditant constamment sur la parabole du « *Bon Samaritain* » (cf. Lc 10,25-37), c'est-à-dire en méditant sur l'amour qui construit une fraternité ouverte à tous, sans exception<sup>27</sup>.

7. Mais la préoccupation pour l'identité personnelle, communautaire ou nationale, au-delà de ces considérations, peut facilement introduire un critère idéologique qui déforme la vie sociale et impose la volonté du plus fort comme critère de vérité.

8. Chers frères évêques des États-Unis, je reconnais vos efforts précieux, alors que vous travaillez étroitement avec les migrants et les réfugiés, en proclamant Jésus Christ et en promouvant les droits humains fondamentaux. Dieu récompensera abondamment tout ce que vous faites pour

<sup>25</sup> Cf. Dicastère pour la doctrine de la foi, *Déclaration\_Dignitas infinita sur la dignité humaine*, 2 avril 2024.

<sup>26</sup> Pie XII, Constitution apostolique *Exsul Familia*, 1<sup>er</sup> août 1952 : « *Exsul Familia Nazarethana Iesus, Maria, Ioseph, cum ad Aegyptum emigrans tum in Aegypto profuga impii regis iram aufugiens, typus, exemplar et praesidium exstat omnium*

*quorumlibet temporum et locorum emigrantium, peregrinorum ac profugorum omne genus, qui, vel metu persecutionum vel egestate compulsi, patrium locum suavesque parentes et propinquos ac dulces amicos derelinquere coguntur et aliena petere* ».

<sup>27</sup> Cf. François, Lettre encyclique *Fratelli tutti*, 3 octobre 2020.

la protection et la défense de ceux qui sont considérés comme moins précieux, moins importants ou moins humains !

9. J'exhorte tous les fidèles de l'Église catholique, ainsi que tous les hommes et les femmes de bonne volonté, à ne pas céder aux discours qui discriminent et causent des souffrances inutiles à nos frères et sœurs migrants et réfugiés. Nous sommes appelés avec charité et clarté à vivre dans la solidarité et la fraternité, à jeter des ponts qui nous rapprochent toujours plus, à rejeter les murs d'ignominie et à apprendre à donner nos vies comme Jésus Christ a donné la sienne pour le salut de tous.

10. Demandons à Notre Dame de Guadalupe de protéger les personnes et les familles qui vivent dans la peur et la

douleur à cause de la migration et/ou de la déportation. Puisse la « *Virgen morena* », qui a su réconcilier les peuples lorsqu'ils étaient ennemis, nous accorder de nous retrouver comme frères et sœurs, dans son étreinte, et d'accomplir ainsi un pas en avant dans la construction d'une société plus fraternelle, inclusive et respectueuse de la dignité de tous. Fraternellement,

François

Du Vatican, le 10 février 2025

© L'Osservatore Romano - 2025

## PELERINAGE

### UN PELERINAGE SUR LES TRACES DE LA MENNAIS ET DESHAYES : UN VOYAGE QUI TRANSFORME

Du 28 octobre au 7 novembre 2024, nous avons eu l'immense privilège de participer à un pèlerinage inoubliable, sur les traces de Jean-Marie de La Mennais et Gabriel Deshayes. Ce voyage, qui nous a conduits à travers plusieurs lieux marqués par leur vie et leur œuvre, a été bien plus qu'une simple découverte historique. Il a été une véritable expérience spirituelle et humaine, et nous aimerions partager quelques-uns des moments forts et des témoignages qui ont marqué cette aventure.

#### Un accueil chaleureux et une atmosphère de fraternité

Dès notre arrivée à Paris, après plus de 18 heures de vol, nous avons été accueillis avec une chaleur et une simplicité incroyables par les sœurs de Cluny. Leur attention discrète et leur soin de rendre notre séjour agréable ont été des gestes simples mais empreints de profondeur. Les jardins, la crypte et l'autel consacré au cœur d'Anne-Marie Javouhey nous ont offert un premier moment de recueillement et d'introspection.

L'accueil que nous avons reçu à Ploërmel, à la Maison Mère des Frères, a également été exceptionnel. Dès notre arrivée, nous avons été frappés par l'atmosphère unique qui y régnait : une paix palpable, une bienveillance qui allait bien au-delà de l'hospitalité habituelle. Sabrina l'une des pèlerins, témoigne : *« Je me rappellerai des frères de Ploërmel qui malgré leurs âges avancés font preuve d'un dynamisme à faire pâlir notre jeunesse, d'une vivacité d'esprit remarquable. C'est avec beaucoup de tendresse que je me souviendrai combien ils prennent soin les uns des autres. »*

#### Une immersion dans l'héritage spirituel et humain de La Mennais et Deshayes

Ce pèlerinage nous a permis de redécouvrir les figures de Jean-Marie de La Mennais et Gabriel Deshayes, dont l'œuvre continue de rayonner aujourd'hui encore. À chaque étape, nous avons été plongés dans l'histoire de ces hommes et dans la vision éducative et spirituelle qu'ils ont laissée. À Saint-Malo, la visite de "L'Amelia", l'ancienne maison de campagne de La Mennais, a été un moment particulièrement marquant. Hare, un autre pèlerin, se souvient : *« Un havre de paix chargé d'histoire. Comment passer à côté de toutes ces merveilles dont nous sommes les héritiers ? Nous sommes fiers d'être ses enfants et reconnaissants pour tout ! »*



À Ploërmel, la visite du musée dédié à La Mennais a offert une plongée dans son univers. L'horloge astronomique, les objets personnels, les récits de sa vie, tout a contribué à rendre l'histoire de cet homme plus vivante et plus palpable. Taina explique : *« Notre musée, nos archives qui enferment des ouvrages vieux de 500 ans, l'horloge astronomique de Ploërmel... Bref, du bonheur, la vieille France. »*

#### Des moments de prière et de partage

Au-delà des visites, ce pèlerinage a été marqué par de nombreux moments de prière et de partage. À Josselin, par exemple, nous avons eu la chance de célébrer la messe avec les Frères de Saint-Martin. Johnny un pèlerin, raconte : *« Côté les frères au sein de la communauté m'a procuré tant d'émotions profondes : que de grâces reçues que ces temps de prière, ces temps devant le tombeau du Père de La Mennais, la vénération devant le cœur de la vénérable Anne-Marie Javouhey, ce temps suspendu lors du "Tumaraa" au cimetière des frères. Des émotions partagées en collectivité qui me donnent une énergie nouvelle, un souffle nouveau pour poursuivre l'œuvre de la Congrégation et assumer le poids de l'héritage. »*

La prière partagée a été un moment de communion profonde entre nous tous. Que ce soit à Paris, à Ploërmel ou à Josselin, chaque messe, chaque prière a renforcé ce sentiment d'unité, non seulement avec les autres pèlerins, mais aussi avec les Frères et l'esprit des fondateurs.



### Un voyage qui nous transforme

Ce pèlerinage n'a pas été qu'un simple déplacement dans le temps et l'espace, il a été une véritable transformation

intérieure. Chaque étape nous a invités à réfléchir, à prier, à nous rapprocher de notre propre foi et de nos engagements. Les témoignages partagés entre nous ont été précieux, et nous sommes convaincus que chacun d'entre nous est reparti différent.

Maraea résume parfaitement l'essentiel de ce voyage : « *Le Seigneur a mis sur mon chemin des personnes avec un amour inconditionnel de leur foi et de partage. Notre père fondateur nous a guidés par beau et mauvais temps et a fait de nous ses messagers de l'espérance.* »

Pour ma part, ce voyage a ravivé une flamme d'espérance et de fraternité en moi. Il m'a rappelé l'importance de vivre selon des valeurs profondes, de prendre le temps de réfléchir et de partager. Ce pèlerinage ne se termine pas ici, il continue en nous, dans nos cœurs, chaque jour.

Un voyage inoubliable, une expérience spirituelle qui a marqué nos vies et nos âmes.

Glukhov-Joussin Iris

© Paroisse de la Cathédrale - 2025

## ACTUALITE

### AU PROCES DE L'ATTENTAT DE LA BASILIQUE DE NICE, LE SMOTS PLEINS D'EMOTION DU CURE

« *Je crois que cet homme est capable d'être plus grand que le mal qu'il a fait* », a indiqué mercredi 19 février le père Franklin Parmentier à la cour d'assises de Paris en parlant de l'accusé. « *Je n'imaginai pas qu'on puisse encore, en France, venir tuer des gens dans une église* », a dit le prêtre.

« *Après l'assassinat du père Hamel, je n'imaginai pas qu'on puisse encore, en France, venir tuer des gens dans une église. C'est insupportable* ». C'est un prêtre qui, ce mercredi 19 février matin, est à la barre de la cour d'assises spéciale de Paris. L'homme d'Église est transpercé par l'émotion ; cela se voit, cela s'entend. « *Il y a beaucoup d'émotions qui remontent. Cela a été très violent ce qu'on a vécu, pour toute la communauté catholique* », confie le père Franklin Parmentier, le curé de la basilique Notre-Dame-de-l'Assomption de Nice.

#### « Vincent, quelqu'un de simple et d'attachant »

S'il est là, aujourd'hui, c'est d'abord pour parler de Vincent Loquès, le sacristain assassiné le 29 octobre 2020 en compagnie de deux paroissiennes, Nadine Devillers et Simone Barreto Silva. « *J'ai connu Vincent quand j'étais séminariste à l'église Jeanne-d'Arc. Il y était déjà sacristain à l'époque* », explique le père Parmentier, qui est arrivé à Notre-Dame-de-l'Assomption le 1<sup>er</sup> septembre 2020. Soit moins de deux mois avant l'attentat. « *Avec Vincent, on mangeait souvent ensemble. On parlait des projets qu'il avait pour embellir la basilique. Il était plein d'idées* », dit-il en évoquant le rôle de proximité d'un sacristain dans une église. « *Vincent, c'était souvent la première personne que les fidèles rencontraient en entrant dans la basilique. Il était certainement plus connu que le curé. Le matin, il ouvrait les portes, il s'occupait des cierges, des activités culturelles. Vincent avait un caractère plutôt jovial, assez méridional. Il était toujours très disponible. C'était quelqu'un de simple et d'attachant* ».

Le père Parmentier n'était pas présent dans la basilique au moment de l'attentat. Mais il a très vite été en première

ligne, d'abord pour organiser les funérailles de trois victimes. Puis pour répondre à une question importante : la basilique devait-elle être fermée, au moins durant quelques jours ? « *Cela nous a semblé inconcevable. On a décidé que l'église devait rester ouverte* », explique le curé en ajoutant que fermer l'accès à ce « *lieu de prière, de paix* », aurait signé « *a victoire* » du terrorisme. « *Nous avons estimé que la vie est un combat et que ce combat, nous devons le mener* ».

Les accès à la basilique ont quand même été restreints et des mesures de sécurisation ont été prises. Ce qui n'a pas empêché la peur de se répandre chez certains fidèles.

« *Dans les premiers temps, on a vu beaucoup moins de gens venir à la basilique. Cela s'est ressenti durant nos célébrations* », confie le curé en ajoutant que les « *incivilités* », traditionnellement fréquentes dans cette église, ont été plus difficiles à vivre dans cette période post-attentat. « *Le quartier de la basilique n'est pas celui idyllique qu'on voit sur les cartes postales. Derrière l'église, on vend de la drogue et des cigarettes illégales... Parfois, le soir, je fais un détour pour rentrer chez moi* », explique le père Parmentier en précisant avoir recensé 51 actes « *d'incivilité* » entre janvier et septembre 2023. « *Quatre ou cinq fois, j'ai dû porter plainte pour des menaces de mort. Un jour, un homme est entré, très agressif, pour voler le tronc. C'était très violent. Il a dit qu'il allait mettre le feu, qu'il allait nous tuer. Finalement, il a été arrêté et condamné à douze mois de prison ferme* ».

#### « Comment Dieu a-t-il pu laisser faire cela ? »

Au bout d'un moment, le père Parmentier a aussi compris qu'il devait se faire aider. Il le dit avec simplicité et humilité

à la cour d'assises. « *Au bout d'un certain temps, j'ai réalisé que j'étais marqué par tout cela, qu'il fallait que je me fasse accompagner et pas seulement par des confrères prêtres. J'ai pris une psychothérapeute. J'avais besoin de me réparer, de guérir* ».

Mais les cours d'assises le savent, on ne guérit jamais complètement du terrorisme. « *On tient la barre, mais parfois la barre est difficile à tenir* », dit le curé sans rien cacher de ces « *moments d'épuisement* » qui, parfois, le traversent. Y compris intérieurement. « *Des gens ont été tués dans une église. On se dit : comment Dieu a-t-il pu laisser faire cela ?* » Et visiblement, c'est la force de la foi et de l'espérance qui permet au père Parmentier de continuer à avancer. « *On se dit que l'homme n'est pas condamné à faire le mal, qu'il peut aussi faire de belles choses* », dit le prêtre qui, depuis ce 29 octobre, n'a eu de cesse de remettre « *du beau et de la lumière* » dans l'église meurtrie. « *Le pardon, ce n'est pas excuser. C'est penser que tout homme est capable d'être plus grand que le mal qu'il a fait. Et je crois que cet homme est capable d'être plus grand que le mal qu'il*

*a fait* », dit le curé, sans regarder le box où est assis Brahim Aouissaoui, impassible, sans émotion particulière sur le visage.

Quelques mots encore, tout sauf anodins dans cette enceinte où se rend la justice des hommes. « *On ne répond pas au mal par le mal et on ne guérit pas du mal en faisant encore plus de mal. Ce n'est pas ce qui fera revenir Vincent, Nadine et Simone. Ce n'est pas le mal qui fait revenir les morts* ».

En fin de matinée, M<sup>br</sup> Éric de Moulins-Beaufort arrive à son tour à la barre. « *Je porte la voix de tous les catholiques de France qui ont été atteints par ce triple assassinat dans cette basilique* », indique le président de la Conférence des évêques de France (CEF), qui s'est porté partie civile dans ce procès. « *Aujourd'hui, dans notre pays, les catholiques qui vont à la messe savent qu'un attentat peut avoir lieu. C'est aussi le cas de toutes les personnes qui pratiquent un culte, quel qu'il soit* ».

© La Croix - 2025

## PSYCHOLOGIE

### LE TABOU DE L'ARGENT DANS LE COUPLE

La Vie se penche sur un sujet perçu comme peu romantique : l'argent. Pourtant, oser en parler sans détour au sein du couple s'avère indispensable à son harmonie.

« *L'argent dans un couple, ce n'est pas que de la monnaie. Comme dans toute sphère privée, qu'il s'agisse plus largement de la famille, ou même de la fratrie, il y a derrière la circulation de l'argent un enjeu relationnel, de pouvoir, symbolique, en réalité plus puissant que les seuls enjeux économiques* ». Nicole Prieur, philosophe et thérapeute familiale (par ailleurs chroniqueuse à *La Vie*), a beaucoup travaillé sur cette question, fréquemment rencontrée dans sa pratique même si elle n'est pas toujours identifiée comme centrale dans la vie de couple.

Ainsi, lorsqu'une étude de l'Institut national d'études démographiques (Ined) est sortie en septembre 2024, indiquant que les couples dans lesquels la femme gagne plus que l'homme sont plus susceptibles de se séparer, elle n'a pas été surprise.

#### Une évolution récente

« *Ce n'est que depuis récemment, une cinquantaine d'années, que les femmes sont devenues des agents économiques, explique Nicole Prieur. Les habitudes, elles, ne changent pas aussi rapidement. Nous ne sommes pas encore prêts à lâcher le stéréotype de l'homme pourvoyeur de la famille : la réalité économique objective a changé bien plus vite que nos stéréotypes traditionnels* ». Ce qui explique selon elle que de nombreuses femmes qui gagnent plus que leur conjoint n'osent pas offrir trop de cadeaux ni prendre trop de frais en charge, pour ne pas le renvoyer à « *ce qu'il ne peut pas faire* ».

Certaines culpabilisent presque de gagner cet argent, et quelquefois naît une forme de violence compensatrice de la part de l'homme, contre laquelle elles ne se rebellent pas. Selon Nicole Prieur, « *cette situation où la femme gagne plus peut vraiment fragiliser les couples, car cela ébranle fortement l'identité de l'homme* ».

Elle décèle tout de même chez les jeunes générations une évolution sur ce sujet, mais qui le plus souvent se traduirait simplement par une répartition égalitaire des dépenses, sans permettre une parole franche sur le sujet, pourtant indispensable pour gérer la nouvelle donne financière des couples d'aujourd'hui. Alors comment prendre la question à bras-le-corps, dans toutes ses dimensions ?

#### Au-delà de qui gagne quoi, et de qui dépense quoi

L'écrivaine, blogueuse et essayiste Titiou Lecoq s'est penchée sur ce sujet dans son enquête *le Couple et l'argent* (l'Iconoclaste, 2022). Partant du constat que les hommes sont en moyenne plus riches que les femmes (en France, entre 1998 et 2015, selon une autre étude de l'Ined, l'écart de patrimoine entre femmes et hommes est passé de 9 à 16 %), elle y décortique les inégalités financières en mettant en scène un personnage fictif, Gwendoline, de sa naissance à sa retraite.

Enfant, Gwendoline gagne déjà moins d'argent de poche que les garçons de son âge. Cette différence s'explique par le fait que les garçons demanderaient plus souvent des augmentations que les filles. « *C'est au départ davantage psychologique qu'économique, précise Titiou Lecoq. Les filles ne se sentent pas légitimes pour réclamer de l'argent* ». Étonnamment, les familles interrogées justifient cette inégalité par le fait qu'elles offrent plus de cadeaux à leurs filles.

Ce qui implique en réalité que la fille dépend du don pour recevoir ce qu'elle désire, alors que les garçons peuvent l'acheter eux-mêmes ou décider d'épargner leur argent. « *Les filles doivent passer par quelqu'un, alors que les garçons sont maîtres de leur argent, résume Titiou Lecoq. On est déjà dans deux rapports au monde différents* ».

Cette difficulté à réclamer provient selon elle du fait que « la femme est construite dans le don : elle donne la vie, elle donne son lait, elle donne son temps, elle prend soin. Donc, elle n'est pas censée être égoïste. La plupart des femmes le savent de manière plus ou moins inconsciente et éprouvent donc un malaise à demander l'argent auquel elles ont droit car elles ont l'impression de contrevenir à un modèle féminin. La femme vénale est contre nature, ce n'est pas une vraie femme ». Et de convoquer à l'appui de cette affirmation la fable de Jean de La Fontaine, « La laitière et le pot au lait », interprétée comme le refus fait à la femme de penser à l'argent. « Pour avoir rêvé s'enrichir, Perrette est punie, et le rêve s'arrête là ».

Tout au long de la vie, ces inégalités se retrouvent et se creusent. Avec des revenus plus faibles en moyenne (pour 75 % des couples, selon Titiou Lecoq, les femmes gagnent moins, voire beaucoup moins que leurs conjoints), les femmes connaissent aussi des carrières plus hachées, donc *in fine* leurs retraites sont plus faibles.

Au-delà des revenus, la répartition des dépenses qui se met généralement en place au quotidien dans les couples a de lourdes conséquences sur le patrimoine des femmes : « Petits salaires, petites dépenses, gros salaires, grosses dépenses, proclame Titiou Lecoq. Les femmes n'ont pas le réflexe de se constituer un patrimoine financier, préférant fléchir leurs dépenses vers des achats destinés au quotidien et au bien-être de la famille, tandis que les hommes vont plutôt assumer les investissements tels que l'immobilier ou la voiture. Or, toutes les dépenses ne se valent pas : certaines créent de la richesse, d'autres non. En cas de séparation, l'homme se sera au fur et à mesure constitué un patrimoine important, et pas la femme. L'important à ce moment-là n'est pas le salaire, mais les richesses possédées en réalité ». Ainsi, les couples peuvent prendre au fur et à mesure de leur vie commune des décisions qui creusent les inégalités.

### Comment bien gérer l'argent en couple ?

Alors à quoi être attentif pour bien gérer son argent en couple, sans léser l'un ou l'autre (et très majoritairement la femme) ? « Il faut d'abord admettre que c'est un sujet aussi psychologique, commence Titiou Lecoq. Avant de faire les comptes, il s'agit donc de se demander quel est son rapport à l'argent ».

Dans son propre cas, elle a découvert en s'intéressant à ce sujet que son compagnon était angoissé par le fait de parler d'argent, car cela lui rappelait le divorce de ses parents. Pour lui, un couple qui parle d'argent est un couple qui divorce. Nicole Prieur évoque également la question de l'héritage : « D'où me vient mon argent ? Si l'homme ou la femme a hérité, il faut beaucoup en parler ». Titiou Lecoq conclut : « C'est seulement une fois cette question déminée que l'on peut passer à l'étape "on fait les comptes" ».

Pour cette seconde étape, il ne s'agit pas seulement de lister les dépenses et leur répartition, même si c'est important. « Il faut aussi savoir comment dépenser, comment gérer un budget, les différentes épargnes possibles, les investissements, poursuit Titiou Lecoq. Il n'y a plus d'éducation à l'économie domestique à l'école, mais il existe

plein de comptes sur les réseaux sociaux, des newsletters, permettant de se former. Cette étape est indispensable pour prendre des décisions éclairées : c'est comme si on votait pour une politique économique au niveau du couple ! »

### De l'égalité à l'équité, du calcul à la confiance

Cette politique économique propre à chaque couple, Anouk semble l'avoir trouvée avec son mari, Adrien : « Depuis notre mariage, j'ai levé le pied sur la carrière dont je ne rêvais de toute façon pas, pour consacrer beaucoup de temps aux enfants et à la maison. De son côté, mon mari se donne plus dans son travail et assume la grande majorité de nos revenus. Cela ne m'empêche pas d'évoluer professionnellement, j'ai fait un bilan de compétences qui m'a permis d'identifier un travail qui me correspondait plus profondément que le précédent. Sur le plan financier, cela se traduit par un compte commun sur lequel nous versons l'ensemble de nos revenus que nous considérons comme les revenus communs de la famille, indépendamment de qui a versé quoi. Nos cartes bancaires y sont rattachées. De la même manière, tous les achats importants et les investissements sont réfléchis ensemble et pris à nos deux noms ».

Paul et Anne ont adopté le schéma inverse. Paul raconte : « Chez nous, c'est Anne qui rapporte l'argent, et moi je gère la décoration ! Avocate, elle a un salaire supérieur au mien. J'aime me projeter dans des projets immobiliers, des travaux, l'ameublement, c'est un esprit qu'elle n'a pas du tout. Avec moins d'heures de travail, je passe plus de temps à la maison, avec les enfants, et cela nous convient bien ».

Nicole Prieur appelle également de ses vœux ce schéma : « Je préfère la notion d'équité à celle d'égalité. On peut même parler d'une "économie cachée du couple" : on partage des choses qui n'ont rien à voir avec l'argent, comme des valeurs, la fidélité, le commun, ce qui implique une importante confiance de base. D'après moi, c'est donc sur la solidité du couple qu'il faut travailler en priorité. La question de l'argent se pose alors d'une autre manière, ce n'est plus une soumission de l'un à l'autre. Cela se traduit dans des situations très concrètes : je peux compter sur mon mari car quand un enfant est malade il se rend disponible, quand lui ne va pas bien je suis là, etc. Ce qui est primordial, c'est la complicité et la solidarité ». Selon Nicole Prieur, ces visions se traduisent sur le plan de l'engagement : « Un couple qui vit en union libre a souvent deux comptes séparés et pas encore de compte commun. Celui-ci apparaît souvent lorsque le couple fait famille à la naissance d'un enfant, alors que l'espérance du long terme grandit. Ceci explique aussi que les couples engagés, mariés, sont moins enclins à se séparer même en cas de différence de revenus favorable à la femme, comme le montre l'étude de l'Ined ».

Nicole Prieur, thérapeute de couple, est une experte de cette question, mais elle sait aussi personnellement de quoi elle parle : elle l'a travaillée avec son mari. Selon elle, « parler d'argent en couple, c'est parler de cette économie cachée ». Donc sans naïveté.

© La Vie - 2025

**Lecture du premier livre de Samuel (1 S 26, 2.7-9.12-13.22-23)**

En ces jours-là, Saül se mit en route, il descendit vers le désert de Zif avec trois mille hommes, l'élite d'Israël, pour y traquer David. David et Abishai arrivèrent de nuit, près de la troupe. Or, Saül était couché, endormi, au milieu du camp, sa lance plantée en terre près de sa tête ; Abner et ses hommes étaient couchés autour de lui. Alors Abishai dit à David : « Aujourd'hui Dieu a livré ton ennemi entre tes mains. Laisse-moi donc le clouer à terre avec sa propre lance, d'un seul coup, et je n'aurai pas à m'y reprendre à deux fois. » Mais David dit à Abishai : « Ne le tue pas ! Qui pourrait demeurer impuni après avoir porté la main sur celui qui a reçu l'onction du Seigneur ? » David prit la lance et la gourde d'eau qui étaient près de la tête de Saül, et ils s'en allèrent. Personne ne vit rien, personne ne le sut, personne ne s'éveilla : ils dormaient tous, car le Seigneur avait fait tomber sur eux un sommeil mystérieux. David passa sur l'autre versant de la montagne et s'arrêta sur le sommet, au loin, à bonne distance. Il appela Saül et lui cria : « Voici la lance du roi. Qu'un jeune garçon traverse et vienne la prendre ! Le Seigneur rendra à chacun selon sa justice et sa fidélité. Aujourd'hui, le Seigneur t'avait livré entre mes mains, mais je n'ai pas voulu porter la main sur le messie du Seigneur. » – Parole du Seigneur.

**Psaume 102 (103), 1-2, 3-4, 8.10, 12-13**

Bénis le Seigneur, ô mon âme,  
bénis son nom très saint, tout mon être !  
Bénis le Seigneur, ô mon âme,  
n'oublie aucun de ses bienfaits !

Car il pardonne toutes tes offenses  
et te guérit de toute maladie ;  
il réclame ta vie à la tombe  
et te couronne d'amour et de tendresse.

Le Seigneur est tendresse et pitié,  
lent à la colère et plein d'amour ;  
il n'agit pas envers nous selon nos fautes,  
ne nous rend pas selon nos offenses.

Aussi loin qu'est l'orient de l'occident,  
il met loin de nous nos péchés ;  
comme la tendresse du père pour ses fils,  
la tendresse du Seigneur pour qui le craint !

**Lecture de la première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens (1 Co 15, 45-49)**

Frères, l'Écriture dit : *Le premier homme, Adam, devint un être vivant* ; le dernier Adam – le Christ – est devenu l'être spirituel qui donne la vie. Ce qui vient d'abord, ce n'est pas le spirituel, mais le physique ; ensuite seulement vient le spirituel. Pétri d'argile, le premier homme vient de la terre ; le deuxième homme, lui, vient du ciel. Comme Adam est fait d'argile, ainsi les hommes sont faits d'argile ; comme le Christ est du ciel, ainsi les hommes seront du ciel. Et de même que nous aurons été à l'image de celui qui est fait d'argile, de même nous serons à l'image de celui qui vient du ciel. – Parole du Seigneur.

**Alléluia. (cf. Jn 13, 34)**

Je vous donne un commandement nouveau, dit le Seigneur :  
« Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés. »

**Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 6, 27-38)**

En ce temps-là, Jésus déclarait à ses disciples : « Je vous le dis, à vous qui m'écoutez : Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent. Souhaitez du bien à ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous calomnient. À celui qui te frappe sur une joue, présente l'autre joue. À celui qui te prend ton manteau, ne refuse pas ta tunique. Donne à quiconque te demande, et à qui prend ton bien, ne le réclame pas. Ce que vous voulez que les autres fassent pour vous, faites-le aussi pour eux. Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle reconnaissance méritez-vous ? Même les pécheurs aiment ceux qui les aiment. Si vous faites du bien à ceux qui vous en font, quelle reconnaissance méritez-vous ? Même les pécheurs en font autant. Si vous prêtez à ceux dont vous espérez recevoir en retour, quelle reconnaissance méritez-vous ? Même les pécheurs prêtent aux pécheurs pour qu'on leur rende l'équivalent. Au contraire, aimez vos ennemis, faites du bien et prêtez sans rien espérer en retour. Alors votre récompense sera grande, et vous serez les fils du Très-Haut, car lui, il est bon pour les ingrats et les méchants. Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux. Ne jugez pas, et vous ne serez pas jugés ; ne condamnez pas, et vous ne serez pas condamnés. Pardonnez, et vous serez pardonnés. Donnez, et l'on vous donnera : c'est une mesure bien pleine, tassée, secouée, débordante, qui sera versée dans le pan de votre vêtement ; car la mesure dont vous vous servez pour les autres servira de mesure aussi pour vous. » – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

**Prières universelles**

*Ouverte à tous les hommes, pour lesquels Jésus a donné sa vie, que notre prière se fasse à la fois action de grâce et supplication.*

Pour tous les pas que tu as permis aux chrétiens séparés de réaliser sur le chemin de leur unité, nous te bénissons !... Et pour que notre vie fraternelle témoigne de ta tendresse et de ton amour pour tous, nous te prions !

Pour tous les gestes de pardon que tu suscites partout dans le monde, nous te bénissons !... Et pour que le courage du pardon l'emporte sur l'esprit de vengeance, nous te prions !

Pour tous ceux qui, à travers le monde, refusent de répondre à la violence par la violence, nous te bénissons !... Et pour que s'arrête la folie meurtrière des peuples en guerre, nous te prions !

Pour tous les pardons donnés ou reçus entre nous,... pour les conflits surmontés dans l'amour fraternel, nous te bénissons !... Et pour que nous soyons miséricordieux, à ton image, nous te prions !

*Toi qui aimes tous les hommes, Seigneur, nous te prions : Apprends-leur à vivre ensemble dans la paix et à se traiter*

vraiment comme des frères. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

## COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

Chers frères et sœurs, bonjour !

Dans l'Évangile de la liturgie d'aujourd'hui, Jésus donne aux disciples quelques indications fondamentales de la vie. Le Seigneur fait référence aux situations les plus difficiles, celles qui nous mettent à l'épreuve, celles qui nous confrontent à ceux qui sont ennemis et hostiles à notre égard, ceux qui cherchent toujours à nous faire du mal. Dans de tels cas, le disciple de Jésus est appelé à ne pas céder à l'instinct et à la haine, mais à aller plus loin, beaucoup plus loin. Aller au-delà de l'instinct, aller au-delà de la haine. Jésus dit : « *Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent* » (Lc 6,27). Et plus concrètement encore : « *À qui te frappe sur une joue, présente encore l'autre* » (v.29). Quand nous entendons cela, il nous semble que le Seigneur demande l'impossible. Et puis, pourquoi aimer ses ennemis ? Si l'on ne réagit pas aux personnes autoritaires, tout abus a le champ libre, et ce n'est pas juste. Mais est-ce vraiment le cas ? Le Seigneur nous demande-t-il vraiment des choses impossibles et même injustes ? Est-ce vraiment le cas ?

Considérons tout d'abord ce sentiment d'injustice que nous ressentons en « *tendant l'autre joue* ». Et pensons à Jésus. Au cours de sa passion, lors de son procès injuste devant le grand prêtre, à un moment donné, il reçoit une gifle d'un des gardes. Et lui, comment se comporte-t-il ? Il ne l'insulte pas, non, il dit au garde : « *Si j'ai mal parlé, témoigne de ce qui est mal ; mais si j'ai bien parlé, pourquoi me frappes-tu ?* » (Jn 18,23). Il demande des comptes sur le mal reçu. Tendre l'autre joue ne signifie pas souffrir en silence, céder à l'injustice. Par sa question, Jésus dénonce ce qui est injuste. Mais il le fait sans colère, sans violence, plutôt avec gentillesse. Il ne veut pas déclencher une dispute, mais désamorcer la rancœur, cela est important : éteindre ensemble la haine et l'injustice, en essayant de récupérer le frère coupable. Ce n'est pas facile, mais Jésus l'a fait et nous dit de le faire nous aussi. C'est cela tendre l'autre joue : la douceur de Jésus est une réponse plus forte que les coups qu'il a reçus. Tendre l'autre joue n'est pas le repli du perdant, mais l'action de celui qui a une plus grande force intérieure. Tendre l'autre joue signifie vaincre le mal par le bien, qui ouvre une brèche dans le cœur de l'ennemi, démasquant l'absurdité de sa haine. Et cette attitude, tendre l'autre joue, n'est pas dictée par le calcul ou par la haine, mais par l'amour. Chers frères et sœurs, c'est l'amour gratuit et immérité que nous recevons de Jésus qui engendre dans nos cœurs une façon de faire semblable à la sienne, qui rejette toute vengeance. Nous sommes habitués aux vengeances : « *Tu m'as fait ceci, moi je te ferai cela* », ou à garder dans notre cœur cette rancœur, une rancœur qui fait mal, détruit la personne.

Venons-en à l'autre objection : est-il possible qu'une personne en vienne à aimer ses ennemis ? Si cela ne dépendait que de nous, ce serait impossible. Mais rappelons-nous que lorsque le Seigneur demande une

chose, il veut la donner. Le Seigneur ne nous demande jamais quelque chose qu'il ne nous donne pas en premier. Quand il me dit d'aimer mes ennemis, il veut me donner la capacité de le faire. Sans cette capacité, nous ne pourrions pas, mais Lui te dit : « *Aime ton ennemi* », et il te donne la capacité d'aimer. Saint Augustin priait ainsi — écoutez quelle belle prière — : « *Seigneur, donne ce que tu commandes et commande ce que tu veux* » (Confessions, X, 29.40), parce que tu me l'as donné en premier. Que lui demander ? Qu'est-ce que Dieu est heureux de nous donner ? La force d'aimer, qui n'est pas une chose, mais qui est l'Esprit Saint. La force d'aimer est l'Esprit Saint, et avec l'Esprit de Jésus, nous pouvons répondre au mal par le bien, nous pouvons aimer celui qui nous fait du mal. C'est ce que font les chrétiens. Qu'il est triste que des personnes et des peuples fiers d'être chrétiens voient les autres comme des ennemis et pensent à se faire la guerre ! C'est très triste.

Et nous, essayons-nous de vivre les invitations de Jésus ? Pensons à une personne qui nous a fait du mal. Que chacun pense à une personne. Il est courant que nous ayons subi le mal de quelqu'un, pensons à cette personne. Peut-être avons-nous de la rancune en nous. Mettons alors à côté de cette rancœur l'image de Jésus, doux, lors du procès, après la gifle. Et puis demandons à l'Esprit Saint d'agir dans nos cœurs. Enfin, prions pour cette personne : prier pour qui nous a fait du mal (cf. Lc 6,28). Nous, quand on nous a fait du mal, nous allons immédiatement le raconter aux autres, et nous nous sentons victimes. Arrêtons-nous, et prions le Seigneur pour cette personne, pour qu'il l'aide, et ainsi ce sentiment de rancœur disparaît. Prier pour celui qui nous a mal traités est la première chose pour transformer le mal en bien. La prière. Que la Vierge Marie nous aide à être des artisans de paix envers tous, en particulier envers ceux qui sont hostiles et qui ne nous plaisent pas.

© Libreria Editrice Vatican – 2022

ENSEMBLE VOCAL ET INSTRUMENTAL  
**PRO MUSICA**  
en concert avec la participation des élèves des  
Classes à Horaires Aménagés Musique du collège Louise Carlson

*Gloria  
Alleluia*

BACH  
VIVALDI  
MOZART  
HAENDEL  
MENDELSSOHN  
BERNSTEIN  
COHEN ...

Sculptures médiévales de Notre-Dame de Paris  
Exposées au musée de Cluny (avec son amable autorisation)

**9 et 16 mars 2025 à 15h00**  
**Cathédrale de Papeete**

Entrée gratuite

**ENTRÉE :**

R- E here te Atua ia tatou, aue te here o te Atua,  
e fariu mai letu ia pure, na na e tiaï mai ia tatou

1- Teie te aura'a te here mau, e tumu ia no te mau hotu,  
o te here mau ia te reira, te here i te ta'ata tupu

2- E here te Atua ia tatou, e tae noatu i te hope'a,  
na na te ora e horo'a mai, i roto i tona patireia.

**KYRIE :** *Rona T. - grec*

**GLOIRE À DIEU :** *Dédé I*

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.  
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.  
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,  
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.  
Te haamaitai nei matou ia oe  
no to oe hanahana rahi a'e,  
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,  
te Atua te Metua Manahope e.  
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,  
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,  
te Tamaiti a te Metua.  
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,  
aroha mai ia matou.  
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,  
a faarii mai i ta matou nei pure.  
O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,  
aroha mai ia matou.  
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,  
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,  
o oe e te Varua-Maitai,  
i roto i te hanahana o te Metua.  
Amene.

**PSAUME :** *TUFAUNUI*

E ha'amaita'i i te Fatu e ta'u Varua e,  
E ha'amaita'i i tona i'oa mo'a.

**ACCLAMATION :** *pascale*

Alléluia, Alléluia, Alléluia, Alléluia.

**PROFESSION DE FOI :** *Nicée-Constantinople – français*

**PRIÈRE UNIVERSELLE :** *MH*

E te Fatu aroha mai ia matou, te here nei'oe i to nuna'a.

**OFFERTOIRE :**

R- Si je n'ai pas l'amour je ne suis rien,  
si je n'ai pas l'amour, je ne suis rien.  
L'amour prend patience, l'amour rend service,  
l'amour espère tout, l'amour endure tout.

1- J'aurais beau parler toutes les langues,  
j'aurais beau transporter les montagnes,  
j'aurais beau chanter la joie au monde,  
j'aurais beau proclamer la foi au monde.

2- J'aurais beau livrer mon corps aux flammes,  
j'aurais beau savoir la langue des anges,  
j'aurais beau connaître toute la science,  
j'aurais beau donner tous mes biens en aumône.

**SANCTUS :** *Rona TAUFA - latin*

**ANAMNESE :** *Albérique TEHEI*

Te fa'i atu nei matou i to'oe pohera'a e te Fatu e letu e,  
te faateitei atu nei matou, i to'oe na ti'a faahoura'a,  
e tae noatu i to'oe ho'ira'amai, ma te hanahana.

**NOTRE PÈRE :** *Jimmy I - tahitien*

**AGNUS :** *Rona T. - latin*

**COMMUNION :**

R- Regardez l'humilité de Dieu, regardez l'humilité de Dieu,  
regardez l'humilité de Dieu  
et faites-lui l'hommage de vos cœurs.

1- Admirable grandeur, étonnante bonté,  
du Maître de l'Univers, qui s'humilie pour nous  
au point de se cacher dans une petite hostie de pain.

2- Faites-vous tout petits, vous aussi devant Dieu,  
pour être élevés par lui, ne gardez rien pour vous,  
offrez-vous tout entier, à ce Dieu qui se donne à vous.

**ENVOI :** *Rona TAUFA*

1- Vierge Marie mère de Dieu,  
mère du Christ, mère des hommes

2- Vierge Marie mère de l'Eucharistie,  
mère du Ciel de la Polynésie.

**Prière du Jubilé**

Père céleste,  
En ton fils Jésus-Christ, notre frère, tu nous as donné la foi,  
Et tu as répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint,  
la flamme de la charité  
Qu'elles réveillent en nous la bienheureuse espérance  
de l'avènement de ton Royaume.  
Que ta grâce nous transforme,  
Pour que nous puissions faire fructifier  
les semences de l'Évangile,  
Qui feront grandir l'humanité et la création tout entière,  
Dans l'attente confiante des cieux nouveaux  
et de la terre nouvelle,  
Lorsque les puissances du mal seront vaincues,  
Et ta gloire manifestée pour toujours.  
Que la grâce du Jubilé,  
Qui fait de nous des Pèlerins d'Espérance,  
Ravive en nous l'aspiration aux biens célestes  
Et répande sur le monde entier la joie et la paix  
De notre Rédempteur.  
A toi, Dieu béni dans l'éternité,  
La louange et la gloire pour les siècles des siècles.  
Amen

**ENTRÉE :**

R- En famille, en peuple, en Église  
Seigneur nous arrivons de tous les horizons  
En famille, en peuple, en Église  
Seigneur nous arrivons pour proclamer ton nom.

1- Tu nous accueilles différents c'est toi qui nous rassembles  
Chacun de nous est ton enfant car tu es l'Amour.  
Nous avons quitté nos maisons c'est toi qui nous rassembles  
C'est notre vie que nous t'offrons car tu es l'Amour.

**KYRIE :** *tahitien*

**GLOIRE À DIEU :**

R- (*Alléluia*) Gloire, gloire à Dieu, (*Alléluia*) aux plus des cieux  
(*Alléluia*) Et paix sur la terre (*la terre*)  
aux hommes qu'il aime. (*bis*)

Nous te louons, nous te bénissons  
Nous t'adorons, nous te glorifions  
Nous te rendons grâce pour ton immense gloire Seigneur  
Dieu, Roi du ciel Dieu le Père tout puissant /R

Seigneur Jésus agneau de Dieu, le fils du Père  
Toi qui enlèves le péché du monde  
Prends pitié de nous, reçois notre prière  
Toi qui es assis à la droite du Père  
Prends pitié de nous. /R

Car toi seul est saint, toi seul es Seigneur  
Toi seul es le très haut,  
Jésus-Christ avec le Saint-Esprit  
Dans la gloire de Dieu le Père Amen. /R

**PSAUME :**

E haamaita'i i te Fatu e ta'u varua e  
e haamaitaita'i i tona io'a mo'a.

**ACCLAMATION :**

Amen Alléluia Alléluia ! Amen Alléluia Alléluia Alléluia !

**PROFESSION DE FOI :** *Nicée-Constantinople – français*

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

O Seigneur écoute nous alléluia  
O Seigneur exauce nous alléluia !

**OFFERTOIRE :**

1- Je voudrai te dire et par le beau soleil,  
Par la tendre brise, le murmure des matins  
Par le chant des oiseaux, par le chant des fleurs,  
je ne veux qu'une chose, je veux t'aimer !

2- Mon amour pour toi, plus grand que les montagnes,  
mon amour pour toi, plus profond que les mers  
Mon amour pour toi, au parfum de la rose,  
je ne veux qu'une chose, je veux t'aimer !

R- Oh, si seulement, tu savais comme je veux,  
marcher avec toi, pour toujours  
Appelle-moi, demande-moi, ô parle-moi,  
Viens avec moi rencontrer mon Père  
Partager ensemble la vie, choisir la vie

**SANCTUS :** *tahitien*

**ANAMNESE :**

Ei hanahana ia oe e te Fatu, o oe to matou faora,  
Tei pohe na e tiafaahou, e te ora nei a o letu Kirito  
O oe (*O oe*) to matou Atua, haere mai e letu to matou Fatu.

**NOTRE PÈRE :** *tahitien*

**AGNUS :** *tahitien*

**COMMUNION :**

R Comme Lui savoir dresser la table  
Comme Lui nouer le tablier  
Se lever chaque jour  
Et servir par amour, comme Lui

1- Offrir le pain de sa parole,  
Aux gens qui ont faim de bonheur,  
Etre pour eux des signes du royaume,  
Au milieu de notre monde.

2- Offrir le pain de sa présence,  
Aux gens qui ont faim d'être aimés  
Etre pour eux des signes d'espérance,  
Au milieu de notre monde.

**ENVOI :**

1- Quand ma voix se fait entendre que mon cri monte vers toi  
Tu ne te fais pas attendre, tu es là, m'ouvrant les bras.

R- O ma Mère comme tu es belle quand tu pries à mes côtés  
J'aperçois ton doux visage, s'inclinant pour adorer  
J'aperçois ton doux visage, se tournant vers moi  
Pour me consoler

2- O Marie, je te vénère, tu es la Reine de la Paix  
Des petits tu es la mère, tu nous guides par la main.



**ENTRÉE :**

- 1- L'Amour de Dieu a été répandu en nos cœurs  
Par l'Esprit-Saint (*bis*)  
Et nous croyons que l'amour est plus fort que la mort  
Et nous t'aimons Notre Père.
- 2- La paix de Dieu a été répandue en nos cœurs  
Par l'Esprit-Saint (*bis*)  
Et nous croyons que la paix a jailli de la Croix  
Et nous t'aimons Notre Père.

**KYRIE :** *tahitien*

**GLOIRE À DIEU :**

Gloire à Dieu au plus haut des cieux  
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.  
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,  
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,  
pour ton immense gloire,  
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.  
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,  
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
prends pitié de nous  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
reçois notre prière ;  
Toi qui es assis à la droite du Père,  
prends pitié de nous.  
Car toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,  
Toi seul es le Très-Haut,  
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit  
Dans la gloire de Dieu le Père.  
Amen.

**PSAUME :**

Béni sois-Tu Dieu de tendresse  
et de pitié, plein d'amour pour tous les hommes.

**ACCLAMATION :** *Alléluia !*

**PROFESSION DE FOI :** *Nicée-Constantinople – français*

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

E te Fatu e a fa'ati'a mai i ta matou anira'a.

**OFFERTOIRE :**

- R- Aimer c'est tout donner (*bis*) et se donner soi-même !
- 1- Dieu a tant aimé le monde  
Qu'il lui a donné son Fils.
- 2- Aimez-vous les uns les autres  
Comme Dieu vous a aimés.

- 3- Aimons-nous les uns les autres,  
Le premier Dieu nous aime.
- 4- Aimons-nous les uns les autres  
Car l'Amour nous vient de Dieu.
- 5- Dieu nous a comblés d'Amour,  
Faisant de nous ses enfants

**SANCTUS :** *tahitien*

**ANAMNESE :** *français*

**NOTRE PÈRE :** *français*

**AGNUS :** *tahitien*

**COMMUNION :**

- 1- Ma vie n'est qu'un instant, une heure passagère  
Ma vie n'est qu'un seul jour qui m'échappe et qui fuit  
Tu le sais, ô mon Dieu ! pour t'aimer sur la terre  
Je n'ai rien qu'aujourd'hui !...
- 2- Oh ! je t'aime, Jésus ! vers Toi mon âme aspire  
Pour un jour seulement reste mon doux appui.  
Viens régner dans mon coeur, donne-moi ton sourire  
Rien que pour aujourd'hui !
- 8- Pain Vivant, Pain du Ciel, divine Eucharistie  
O Mystère sacré ! que l'Amour a produit....  
Viens habiter mon coeur, Jésus, ma blanche Hostie  
Rien que pour aujourd'hui.
- 9- Daigne m'unir à toi, Vigne Sainte et sacrée  
Et mon faible rameau te donnera son fruit  
Et je pourrai t'offrir une grappe dorée  
Seigneur, dès aujourd'hui.
- 10 Cette grappe d'amour,  
Dont les grains sont des âmes  
Je n'ai pour la former que ce jour qui s'enfuit  
Ah ! donne-moi, Jésus, d'un Apôtre les flammes  
Rien que pour aujourd'hui.

**ENVOI :**

- R- Aimer, aimer, aimer toujours  
La force de l'Amour transformera la terre  
Aimer et servir sans retour  
Pour que le monde un jour connaisse la Lumière.
- 1- Oser les rêves les plus fous encore et jusqu'au bout  
Pour que la paix revienne  
Risquer, même un "tout pour le tout"  
Quand le "je" devient "nous"  
Quand le coeur nous entraîne.

## LES CATHEDATES

### LES CATHE-MESSES

#### SAMEDI 22 FEVRIER 2025

18h00 : Messe : Guy, Madeleine et Iris DROLELT, Madeleine, et Christian MIRAKIAN ;

#### DIMANCHE 23 FEVRIER 2025

7<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert

05h50 : Messe : Pro-populo ;  
08h00 : Messe : Pour la conversion des pécheurs, le salut des mourants et la libération des âmes du purgatoire ;  
18h00 : Intention particulière ;

#### LUNDI 24 FEVRIER 2025

Férie - vert

05h50 : Messe : YONGUE Georges (+) ;

#### MARDI 25 FEVRIER 2025

Férie - vert

05h50 : Messe : Jean Baptiste (+), Michel Bruno (+) Patrick ALLIARD (+) Yolande IRITI épouse MAERE (+) Ken DEVOR (+) ;

#### MERCREDI 26 FEVRIER 2025

Férie - vert

05h50 : Messe : Âmes du purgatoire ;  
12h00 : Intention particulière ;

#### JEUDI 27 FEVRIER 2025

Saint Grégoire de Narek, abbé et docteur de l'Église - vert

05h50 : Messe : Émile LEPEAN - action de grâce ;

#### VENDREDI 28 FEVRIER 2025

Férie - vert

05h50 : Messe : Famille LEEAN Jacques - action de grâce ;  
14h00 à 16h00 : Confessions au presbytère ;

#### SAMEDI 1<sup>ER</sup> MARS 2025

En l'honneur de la Vierge Marie- blanc

05h50 : Messe : Léonard DESROCHES et les âmes du purgatoire ;  
18h00 : Messe : Familles : WONG, CHUNG, FARNHAM, MARSAULT et BOCCECHIAMPE ;

#### DIMANCHE 2 MARS 2025

8<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert

05h50 : Messe : Pro-populo ;  
08h00 : Messe : Vincent BARRIER ;  
18h00 : Intention particulière ;

### LES CATHE-ANNONCES

# PRAISE

en concert à Tahiti

Vendredi 21 février 2025

Ecole Maternelle St Paul Ste Thérèse  
Taunoa

17h - 19h Buvette et Stands d'animation  
À partir de 19h - Concert de louange

Vendredi 28 février 2025

Ecole Sacré Cœur  
Taravao

18h - Messe animée par Praise  
18h - 20h Buvette  
À partir de 20h - Concert de louange

IL A FAIT DANS MA VIE

TANT DE MERVEILLES

ENTRÉE GRATUITE



avec le groupe Miserium  
en 1ère partie



Renseignements au:  
87 79 41 49

### LES REGULIERS

Horaires d'ouverture de la Cathédrale :

- du lundi au samedi de 5h00 à 6h45
- mercredi de 11h45 à 12h45
- samedi soir de 17h00 à 19h30
- dimanche de 5h00 à 9h30 et de 17h00 à 19h30.

Messes : Semaine :

- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h (sauf jours fériés) ;

Messes : Dimanche et jours d'obligation :

- samedi à 18h ;
- dimanche à 5h50... à 8h... à 18h ;

Office des Laudes : du lundi au samedi à 05h30 ;

Confessions : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;  
ou sur demande (tél : 40 50 30 00) ;

# JUBILÉ 2025

## PÈLERINS D'ESPÉRANCE